



Rapport de Revera sur l'âgisme



Table des matières

Avant-propos	5
Jeff Lozon, président et chef de la direction de Revera, et la Dr ^e Jane Barratt, secrétaire générale de la Fédération internationale du vieillissement	
À propos du Rapport de Revera	6
Rapport de Revera sur l'âgisme : résultats clés	7
• L'âgisme au Canada	7
• Deux visions uniques du vieillissement	12
• Nous devons changer les choses	15
Recommandations	16

Avant-propos

L'âgisme — stéréotypes ou discrimination à l'égard de certaines personnes en raison de leur âge — est une attitude très répandue et constitue la forme de préjugé social la plus tolérée au Canada, selon le Rapport de Revera sur l'âgisme, réalisé par Revera et la Fédération internationale du vieillissement. Trois aînés de 66 ans et plus sur cinq disent avoir été traités injustement ou différemment en raison de leur âge; plus du tiers des Canadiens avouent adopter un comportement discriminatoire envers les aînés; et 71 % des gens sont d'avis que les personnes âgées sont moins valorisées que les jeunes générations dans notre société.

Nous ne sommes pas les seuls. Selon les données de 2009 de l'European Social Survey, une enquête sociale universitaire portant sur les attitudes, les croyances et les modèles de comportement dans 28 pays européens, 46 % des personnes interrogées admettent entretenir au moins une forme de préjugé lié à l'âge. L'âgisme est un problème social mondial de plus en plus important et la lutte pour le vaincre doit être placée au rang de celles menées depuis des décennies contre la discrimination fondée sur le sexe et la race.

Il ne fait aucun doute que notre société est vieillissante. Au Canada, on estime que le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans doublera d'ici 2036 et qu'un Canadien sur quatre aura 65 ans ou plus en 2051. Ce revirement occasionnera un changement majeur dans le paysage social et économique canadien et aura des répercussions sur les soins de santé, la productivité, le marché de l'habitation, les transports et plus encore. Cependant, on ne sait toujours pas si nous avons, en tant que société, la tolérance, l'ouverture d'esprit et la capacité d'acceptation qui seront essentielles à mesure que la population vieillira.

Pour remédier à la situation, il faut commencer par comprendre que l'âgisme n'est pas un problème de personne âgée, mais plutôt un problème de société et une responsabilité collective. L'âgisme nous touche tous — comme employeurs, employés, décideurs, fournisseurs de soins, parents et amis d'adultes plus âgés — et cela nous touche personnellement, car nous vieillissons nous aussi. En 2011, les premiers baby-boomers, une génération active à qui les choses réussissent, qui n'a pas peur des responsabilités et pour qui vieillir a une signification différente, ont eu 65 ans. Les baby-boomers sont peu susceptibles d'accepter de se faire traiter différemment en raison de leur âge. En fait, les recherches menées en 2011 par Revera révèlent que 85 % d'entre eux disent qu'ils désirent que leurs vieux jours soient différents de ceux de leurs parents ou de leurs grands-parents.

Dans ce contexte, nous devons remettre en cause nos préjugés sur le vieillissement et reconnaître les précieuses contributions que les adultes plus âgés apportent à la société. Selon le Rapport de Revera sur l'âgisme, les adultes plus âgés sont très positifs lorsqu'ils pensent à leurs vieux jours. En effet, plus les personnes interrogées sont âgées, plus elles font preuve d'optimisme à l'égard du vieillissement et plus elles sont heureuses de vivre. Il est temps de nous appliquer à célébrer l'âge, et non pas de faire de la discrimination envers les aînés.

Notre objectif est d'y parvenir grâce à L'apport de l'âge (www.Lapportdelage.com), une initiative visant à remettre en question les attitudes négatives et les stéréotypes auxquels les aînés font face, et de célébrer l'esprit sans âge des personnes âgées au Canada.

Maintenant plus que jamais, nous avons l'occasion d'aborder de front le problème de l'âgisme d'une façon extraordinaire et positive. Il ne s'agit pas d'un problème auquel un seul organisme ou segment de la population peut s'attaquer. Les individus, les entreprises, les établissements d'enseignement, le gouvernement et les organismes non gouvernementaux ont tous leur rôle à jouer.

Bien que le Rapport de Revera sur l'âgisme se termine par une série de recommandations, nous espérons que celles-ci ne feront qu'amorcer la discussion. Nous vous remercions de prendre le temps de lire ce qui suit et nous vous invitons à vous impliquer et à nous faire part de vos idées. Ensemble, nous pouvons faire du Canada un pays où les personnes de tous âges sont acceptées.

Jeffrey C. Lozon, C.M.
Président et chef de la direction
Revera Inc.

D^{re} Jane Barratt
Secrétaire générale
Fédération internationale du vieillissement



À propos du Rapport de Revera

Dans le cadre du Rapport de Revera sur l'âgisme, on a réalisé un sondage auprès de Canadiens âgés de 18 à 32 ans (génération Y), de 33 à 45 ans (génération X), de 46 à 65 ans (baby-boomers), de 66 à 74 ans (aînés) et de 75 ans et plus (aînés plus âgés) afin de connaître leurs opinions sur le vieillissement et de mesurer leur degré de sensibilisation à l'âgisme et l'expérience qu'ils en ont.

Les buts de la recherche sont multiples : attirer l'attention sur les idées fausses et les stéréotypes entourant les personnes âgées; informer et faire avancer la discussion sur la question de l'âgisme; exprimer les points de vue des Canadiens qui apprécient les bons côtés de la vieillesse; montrer qu'il y a bien des façons de vivre pleinement notre vie, quel que soit notre âge.

La recherche a été menée en ligne du 24 août au 4 septembre 2012 par l'entremise du panel en ligne de Léger Marketing, LegerWeb, auprès d'un échantillon de 1 501 Canadiens. Un échantillon probabiliste de même taille aurait une marge d'erreur de 2,5 %, 19 fois sur 20. Le Rapport de Revera sur l'âgisme fait partie d'une série de rapports qui seront produits par Revera et porteront sur divers sujets relatifs à l'expérience du vieillissement chez les aînés canadiens.

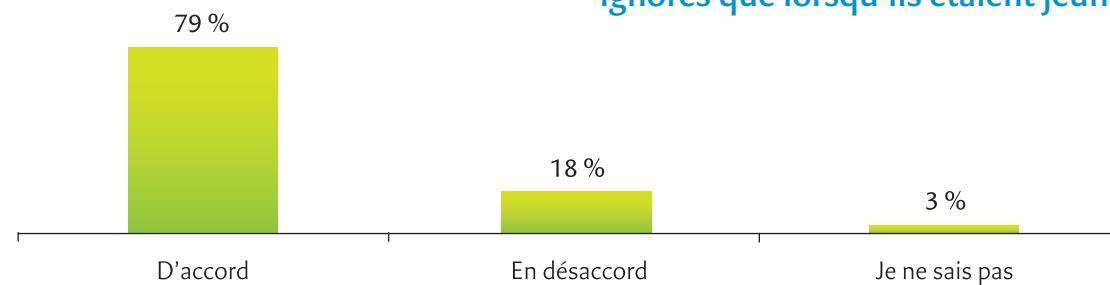
Rapport de Revera sur l'âgisme : résultats clés

L'âgisme au Canada

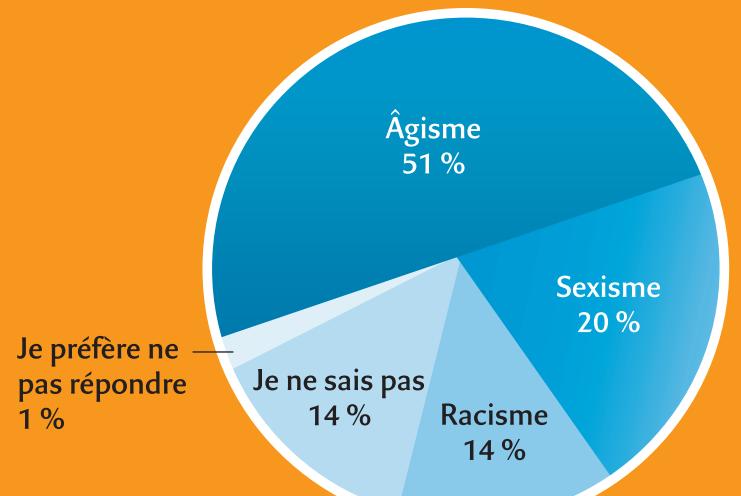
Malgré le vieillissement de la population, l'âgisme est très répandu au Canada. Il s'agit de la forme de préjugé social la plus tolérée, comparativement à la discrimination fondée sur le sexe ou la race.

- Trois aînés de 66 ans et plus sur cinq (63 %) disent avoir été traités injustement ou différemment en raison de leur âge.
- Un Canadien sur trois (35 %) admet avoir déjà traité quelqu'un différemment en raison de son âge; cette proportion atteint 43 % chez les Canadiens de la génération X et 42 % chez ceux de la génération Y.
- La moitié des Canadiens (51 %) disent que l'âgisme est le préjugé social le plus toléré en comparaison avec la discrimination fondée sur le sexe ou la race.
- Huit Canadiens sur dix (79 %) conviennent que les aînés de 75 ans et plus sont considérés comme moins importants et sont plus ignorés que les générations plus jeunes dans la société.
- Sept personnes sur dix (71 %) reconnaissent que les jeunes générations sont plus valorisées que les générations âgées dans la société canadienne.
- Un Canadien sur cinq (21 %) est d'avis que les Canadiens âgés constituent un fardeau pour la société.

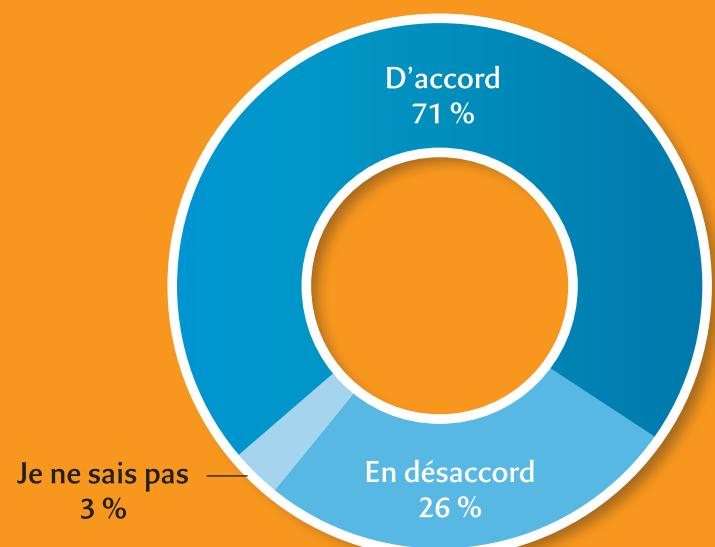
Les Canadiens âgés sont considérés comme moins importants et sont plus souvent ignorés que lorsqu'ils étaient jeunes.



Quel préjugé est le plus toléré au Canada, selon vous?



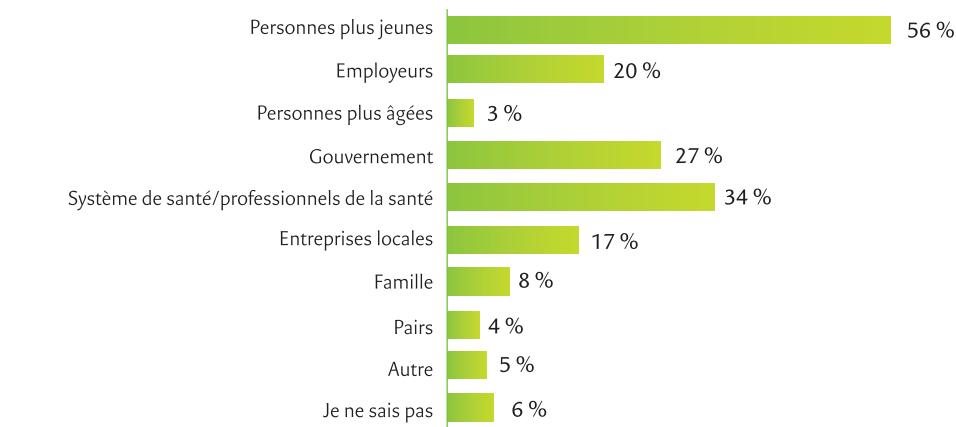
Dans la société canadienne, les jeunes générations sont plus valorisées que les générations âgées.



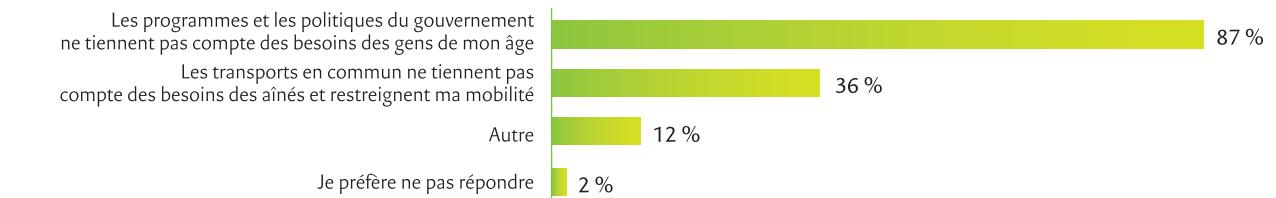
L'âgisme ne fait pas de discrimination. Il se présente sous de nombreuses formes et provient de bien des sources différentes.

- La discrimination fondée sur l'âge exercée à l'égard des aînés de 66 ans et plus provient principalement de personnes plus jeunes (56 %). Plus d'un aîné sur quatre (27 %) dit avoir été victime de discrimination fondée sur l'âge de la part du gouvernement et plus du tiers (34 %), de la part de professionnels de la santé et dans le système de santé.
- Parmi les aînés de 66 ans et plus qui ont été victimes d'âgisme de la part du gouvernement, près de neuf sur dix l'attribuent aux programmes et aux politiques qui ne tiennent pas compte des besoins des personnes âgées.
- Chez les aînés de 66 ans et plus qui ont déclaré avoir vécu de la discrimination fondée sur l'âge dans le système de santé, près de huit sur dix disent qu'un professionnel de la santé a rejeté leurs plaintes, car il considérait qu'il s'agissait d'une conséquence inévitable du vieillissement.
- Les trois formes de discrimination fondée sur l'âge les plus couramment vécues par les aînés canadiens sont les suivantes : ils sont ignorés ou traités comme s'ils étaient invisibles (41 %); ils sont traités comme s'ils n'avaient rien à apporter (38 %); on suppose qu'ils sont incompétents (27 %).

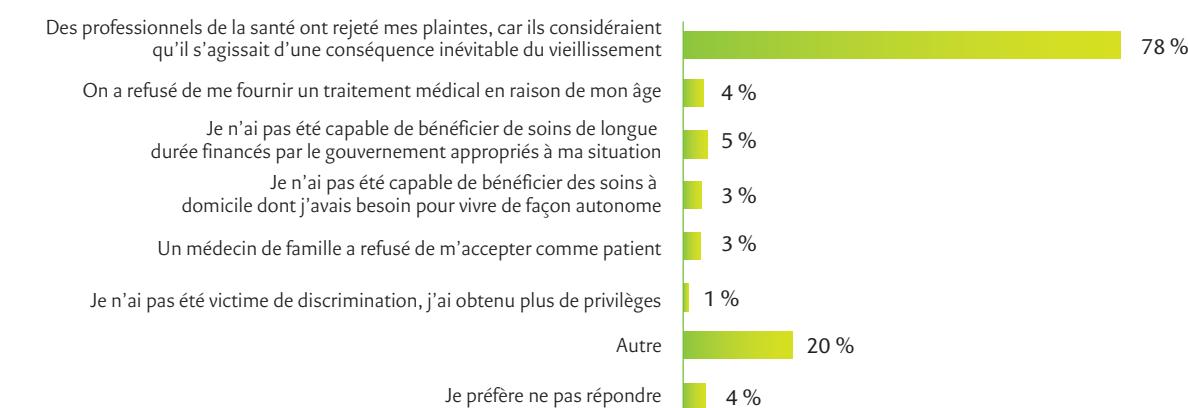
Sources de discrimination fondée sur l'âge pour les aînés de 66 ans et plus



Types de discrimination dont les aînés sont victimes de la part du gouvernement



Types de discrimination que vivent les aînés dans le système de santé





Types de discrimination que vivent les aînés canadiens



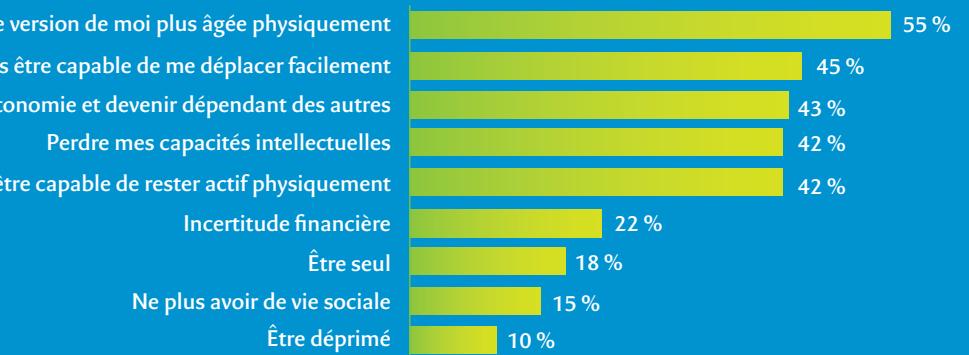
Qu'est-ce que cela signifie de vieillir pour les Canadiens de 18 ans et plus?

Deux visions uniques du vieillissement

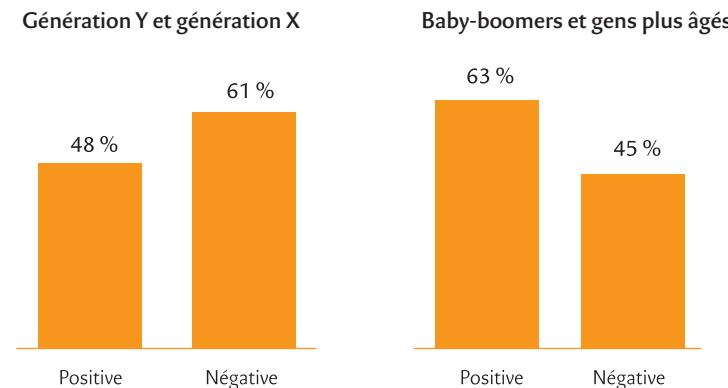
Les Canadiens âgés sont beaucoup plus positifs à l'égard du vieillissement que les jeunes générations, ce qui met en évidence la nécessité de remettre en cause les attitudes discriminatoires envers les aînés.

La grande majorité des Canadiens ont une perception négative du vieillissement.

- 89 % des Canadiens associent le vieillissement à quelque chose de négatif comme le fait de ne pas être capable de se déplacer facilement, la perte d'autonomie ou la solitude.
- Les générations Y et X sont les plus susceptibles d'entretenir une perception négative du vieillissement; ils sont les moins susceptibles de penser que les personnes de 75 ans et plus sont agréables, autonomes ou en santé, mais sont les plus susceptibles de les qualifier de grognons. Chez les gens de ces générations, une personne sur trois ira jusqu'à dire qu'ils sont dépendants, malades ou frêles.

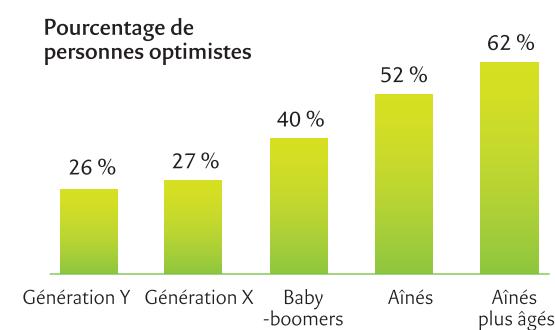


De quelle façon voyez-vous les Canadiens de 75 ans et plus?



Plus on vieillit, plus on a une vision optimiste du vieillissement.

Sur une échelle de 1 à 10 où 1 correspond à « extrêmement pessimiste » et 10 à « extrêmement optimiste », quelle est votre attitude à l'égard du vieillissement?



- Bien que la majorité des aînés de 66 ans et plus aient une vision optimiste du vieillissement, le contraire est aussi vrai pour les jeunes générations, en particulier les générations Y et X.

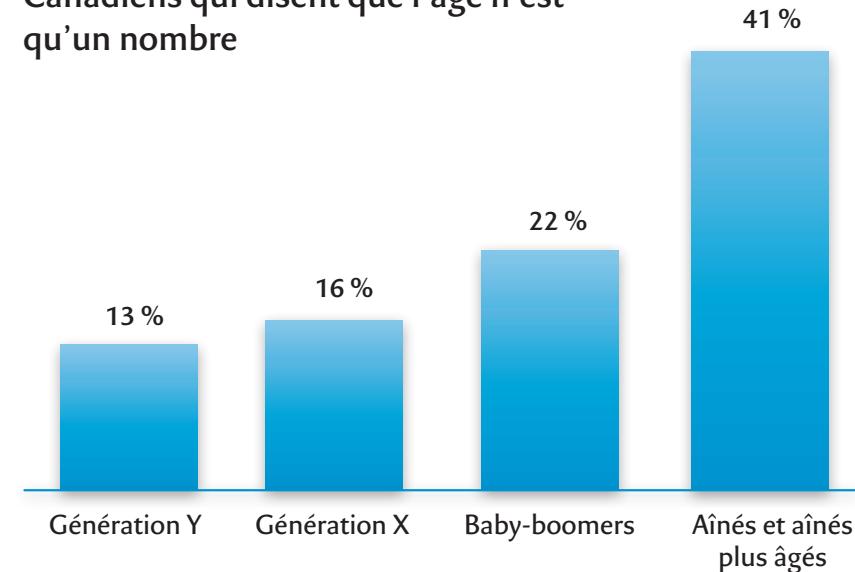
- Les Canadiens de 66 ans et plus sont les plus susceptibles d'associer le vieillissement à quelque chose de positif comme avoir plus de temps pour faire ce qu'ils aiment et pour voir les personnes qui leur sont chères ainsi qu'être plus sage et plus sûr de soi.

- Les aînés de 66 ans et plus sont les plus susceptibles de dire « l'âge n'est qu'un nombre » (41 %) et approximativement 2 aînés sur 5 disent « on ne cesse jamais de vivre pleinement sa vie » (36 %) et « le meilleur reste à venir » (40 %).

Canadiens qui croient qu'on ne cesse jamais de vivre pleinement sa vie

Les gens cessent de vivre pleinement leur vie.	GÉNÉRATIONS					
	TOTAL	GÉNÉRATION Y	GÉNÉRATION X	BABY-BOOMERS	AÎNÉS	AÎNÉS PLUS ÂGÉS
Jamais	27 %	22 %	30 %	24 %	30 %	42 %

Canadiens qui disent que l'âge n'est qu'un nombre

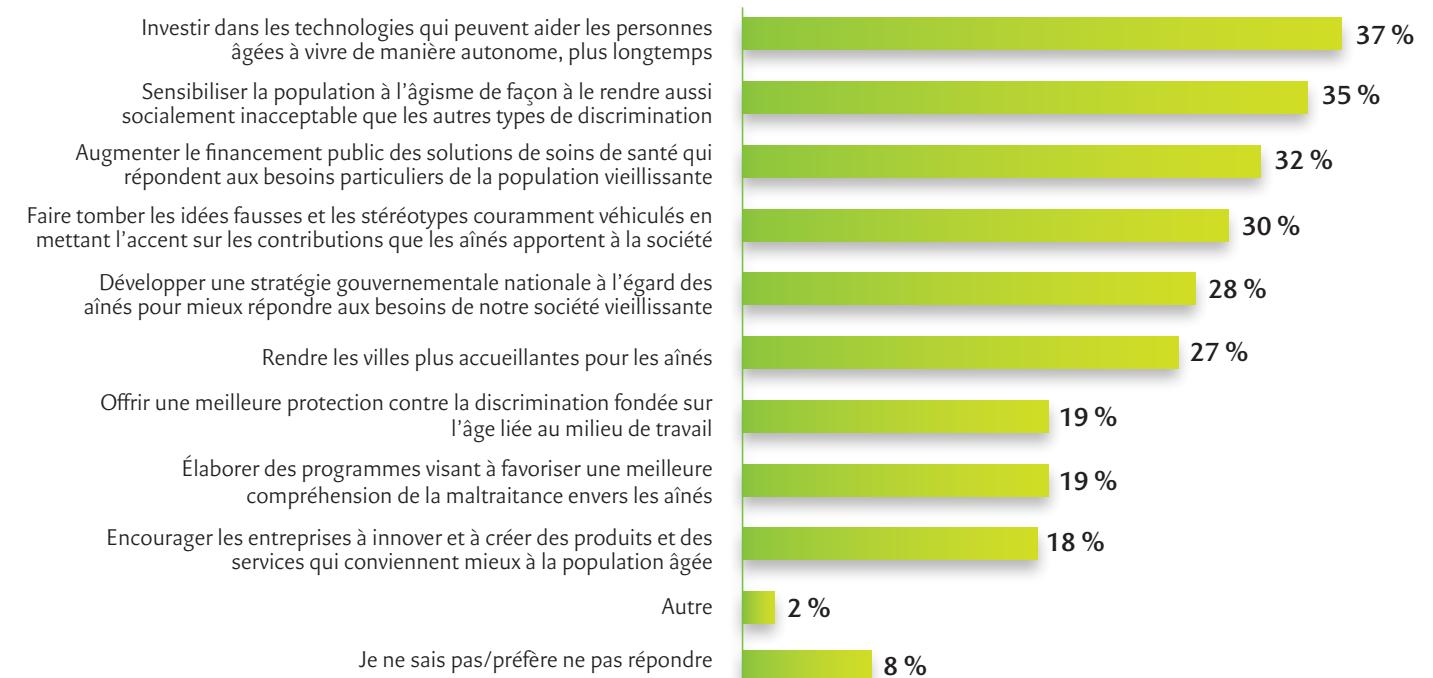


Nous devons changer les choses

On ne peut pas changer la donne tout seul : les individus, les entreprises et le gouvernement ont tous un rôle à jouer dans la création d'un Canada où les personnes de tous âges sont acceptées.

Chez les Canadiens, les trois changements les plus suggérés pour combattre la discrimination fondée sur l'âge sont :

- D'investir dans les technologies qui peuvent aider les personnes âgées à vivre plus longtemps de manière autonome.
- De sensibiliser la population à l'âgisme de façon à le rendre aussi socialement inacceptable que les autres types de discrimination comme le sexism et le racisme.
- D'augmenter le financement public des solutions de soins de santé qui répondent aux besoins particuliers de la population vieillissante.



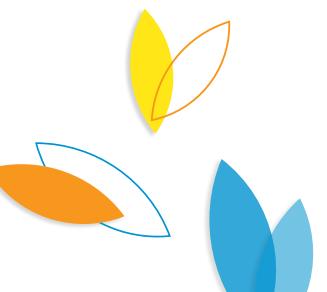
Recommandations

Il est clair que si nous n'abordons pas l'âgisme comme une question de société dès maintenant, ce problème s'aggravera et s'enracinera davantage à mesure que notre population vieillira. On ne changera toutefois pas les choses en une journée, et cette responsabilité n'incombe pas qu'à un seul groupe. Les individus, les entreprises et les décideurs ont tous un rôle à jouer dans l'établissement d'une société où les personnes de tous âges sont acceptées et cela doit se faire en collaboration et en consultation avec les aînés.

Comme **individus et société**, nous devons mettre en lumière le problème de l'âgisme. Nous devons reconnaître, dénoncer et remettre en cause les stéréotypes négatifs et les préjugés sur le vieillissement et les personnes âgées. Plutôt que de faire des suppositions sur les capacités d'une personne ou sur sa qualité de vie en nous fiant à son âge, nous devons avoir l'esprit ouvert, voir le vieillissement avec optimisme, tendre la main aux adultes plus âgés, et considérer ces derniers comme des personnes dynamiques qui apportent une contribution importante et précieuse à la société.

Les entreprises et les organismes doivent sensibiliser la population à l'âgisme et contribuer activement à la lutte contre cette forme de discrimination. En tant qu'employeurs, nous ne devrions pas ignorer les contributions importantes et précieuses que les travailleurs âgés fournissent et ont le potentiel de fournir. Nous devons également améliorer notre compréhension des divers besoins des consommateurs âgés et mieux y répondre, car, après tout, ils représentent une grande tranche d'âge et les besoins d'une personne de 65 ans peuvent être bien différents de ceux de quelqu'un de 85 ans.

Les décideurs, c'est-à-dire le gouvernement comme les organismes non gouvernementaux, doivent collaborer et créer un plan pour faire du Canada un pays où les personnes de tous âges sont acceptées. En s'appuyant sur le travail que les gouvernements accomplissent déjà, on doit continuer d'élaborer des politiques qui permettent aux gens de tous âges de disposer des options dont ils ont besoin pour vivre pleinement leur vie.



À propos de Revera Inc.

Revera est l'un des plus importants fournisseurs de logements, de soins et de services aux aînés. Notre entreprise aide les aînés à vivre leur vie pleinement depuis maintenant 50 ans. Nos quelque 30 000 employés travaillent avec dévouement afin de servir nos différents clients et de leur offrir des options afin de répondre aux préférences de chacun. Comptant plus de 250 établissements au Canada et dans certaines régions des États-Unis, nous œuvrons pour améliorer la vie des clients de nos résidences, de nos centres de soins de longue durée et de nos établissements de soins infirmiers et de réadaptation (É.-U.), ainsi que par la prestation de soins à domicile. Revera est une entreprise entièrement canadienne et sert environ 30 000 clients par jour. Les valeurs d'intégrité, de compassion, de respect et d'excellence sont au cœur de toutes nos activités. Pour en savoir davantage à notre sujet, visitez le www.reveraliving.com ou retrouvez-nous sur Facebook et sur Twitter.

À propos de la Fédération internationale du vieillissement



Pour obtenir plus d'information au sujet de L'apport de l'âge, visitez le www.Lapportdelage.com.

La Fédération internationale du vieillissement, organisation internationale non gouvernementale, constitue un point de contact à l'échelle mondiale pour les experts dans le domaine du vieillissement. Nous croyons qu'il est possible de créer des changements positifs pour les aînés en contribuant à l'élaboration de politiques et de pratiques efficaces en lien avec le vieillissement et les aînés, et en influençant l'orientation de ces politiques et pratiques. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de la FIV, consultez le site www.ifa-fiv.org.

